

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Quotidienne. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00 POUR L'ÉTRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.30 Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Édition Hebdomadaire. Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$1.00 POUR L'ÉTRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.33 \$1.00 Les abonnements d'argent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

BUREAUX : rue de Chartres No 323.

NOUVELLE-ORLÉANS, VENDREDI MATIN, 25 MARS 1898.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED. Bureau : 323 rue de Chartres, Entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans, La. as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

DEPECHE

Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABELLE

NOUVELLES ÉTRANGÈRES

Une note officielle importante du Cabinet espagnol.

Madrid, 24 mars.—Une note officielle qui vient d'être publiée, dit : Dans une réunion du cabinet qui a eu lieu hier, le président du conseil, señor Sagasta, a lu un télégramme du capitaine-général Blanco annonçant que le capitaine Sigbee, du «Maine», demandait la permission de faire sauter l'épave du «Maine» à la dynamite et qu'il l'avait refusée.

Le cabinet a donné au ministre des affaires étrangères, señor Gullon, pleins pouvoirs pour veiller sur la situation afin que justice soit rendue à tous et que les droits de l'Espagne ne soient pas méconnus.

Le ministre des finances, señor Puigcerver, a déclaré que les ressources étaient suffisantes pour les dépenses de la guerre, jusqu'à la réunion des nouvelles chambres.

La note maintient une réserve absolue sur le rapport de la commission espagnole, relativement à la perte du «Maine».

Nouvelles du marquis de Salisbury.

Londres, 24 mars.—Le bureau des affaires étrangères a fait paraître un avis déclarant qu'il n'y a rien de vrai dans la nouvelle publiée par le «Daily Chronicle» d'aujourd'hui et suivant laquelle la longue séance du Cabinet qui a eu lieu lundi, avait pour but de s'occuper de la demande formulée par Lord Salisbury de se retirer, suivant l'avis des docteurs.

La note ajoute que le marquis se porte beaucoup mieux et va partir par la «Riviera», samedi prochain.

Bateaux Torpilles Espagnols.

Dublin, 24 mars.—Deux bateaux torpilles espagnols sont partis de Kingstown, pour Falmouth, Angleterre, ce matin, après avoir fait du charbon.

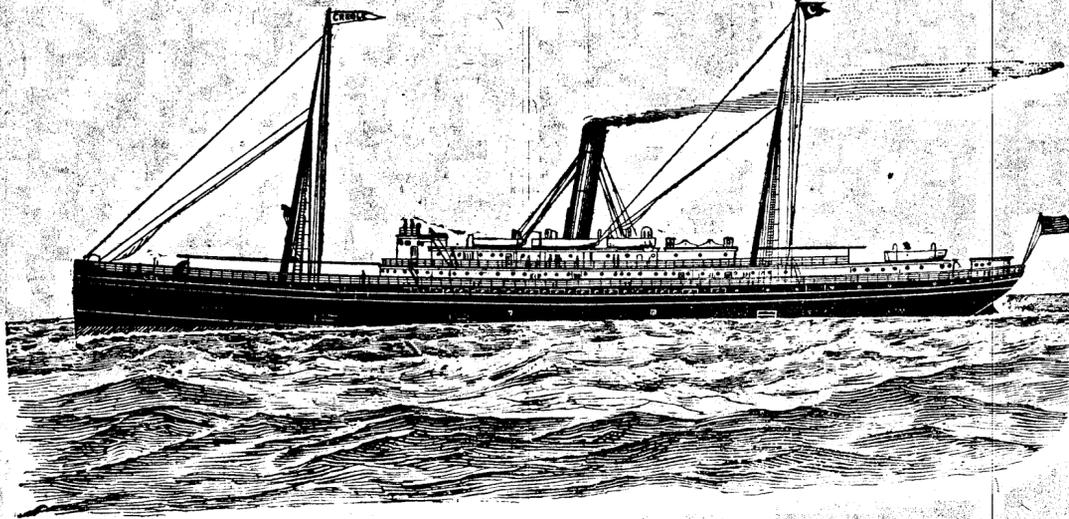
Bruit d'un emprunt de l'Espagne.

Londres, 24 mars.—Une dépêche spéciale de Madrid dit que le cabinet espagnol a résolu, hier soir, de créer de bons du trésor, au montant de 200,000,000 de pesetas sur la garantie de la banque d'Espagne.

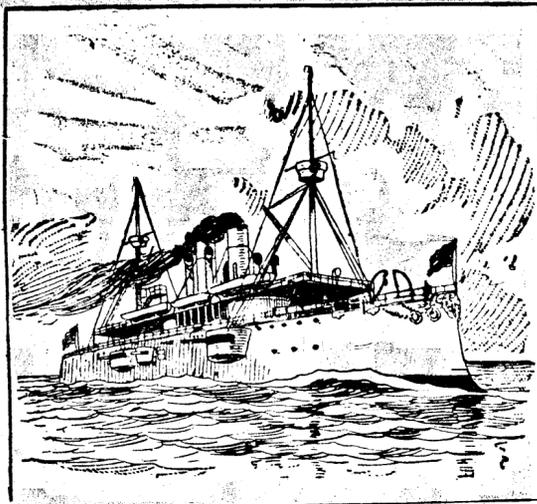
En route pour Key West.

Kingston, Jamaïque, 24 mars.—Le croiseur Cincinnati et la canonnière Wilmington sont revenus à Port Antonio la nuit dernière et ont repris la mer une heure plus tard. On pense que ces navires de guerre américains sont en route pour Key West.

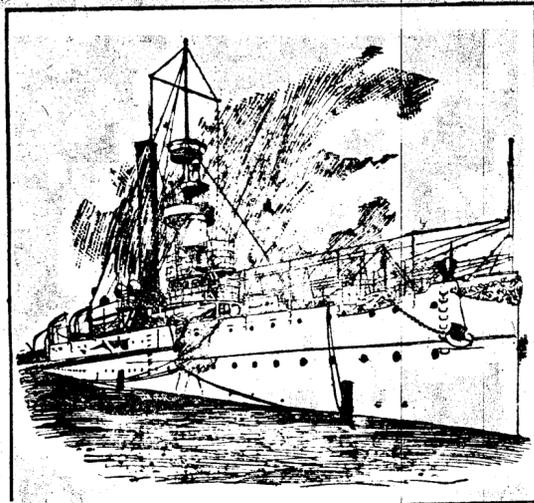
L'ACTUALITÉ.



LA CRÉOLE, que notre gouvernement a achetée hier, pour en faire un navire-hôpital.



LE «KENTUCKY» Lancé hier matin. Déplacement 11,525 tonnes : coût, \$3,150,000.



LE «KEATSAGE» Lancé hier matin. Déplacement 11,525 tonnes : coût \$3,150,000.

NOUVELLES AMÉRICAINES

Le chemin de fer de la Vallée de Pecos.

Santa Fe, N. M., 24 mars.—La vente du chemin de fer de la Pecos Valley ordonnée par le juge Hamilton aura lieu le 19 avril. On croit que les porteurs de bons achèteront le tout pour le tirer des mains des receveurs et le livrer à une nouvelle compagnie qui prolongera la ligne de 200 milles au nord-est jusqu'à Amarillo, Texas.

La flottille des bateaux-torpilles espagnoles.

Washington, 24 mars.—Le département de la marine a reçu la nouvelle que la flottille de bateaux-torpilles espagnols était partie des îles Canaries pour Porto Rico. Le fait a été communiqué au président. On n'a fait à l'Espagne aucune question à ce propos. Le cabinet n'a pris aucune décision sur ce qu'il avait à faire en pareille circonstance.

Rappel des officiers du «Maine».

Washington, 24 mars.—L'ordre détachant le capitaine Sigbee et d'autres officiers du cuirassé «Maine» et leur enjoignant de revenir aux États-Unis et d'attendre de nouveaux ordres, a été lancé aujourd'hui. Ces officiers sont le capitaine Charles D. Sigbee, le chef mécanicien C. P. Howell, le chirurgien L. G. Heneberger, l'officier-payeur Charles M. Ray, le chapelain J. P. Chidwick et les aspirants J. H. Holden et W. T. Cluverius. Cette liste comprend tous les officiers survivants restés à la Havane depuis la destruction du «Maine» le 15 février dernier, à l'exception du lieutenant-commandant Richard Wainwright qui est chargé spécialement des recherches dans l'épave et restera à la Havane jusqu'à la fin des travaux.

INONDATIONS.

Désastres.

Pittsburg, 24 mars.—Il y a eu une baisse de température subite qui a arrêté les cours d'eau et les inondations, ce matin. Tous les cours d'eau s'en sont ressentis.

Après avoir atteint une hauteur de 30 pieds les eaux ont commencé à se retirer et à baisser rapidement.

A 10 heures du matin, il y avait baisse d'un pied, l'étiage marquait 29 pieds.

La hausse des eaux bien que n'égalant pas tout à fait celle de 1891 a été la plus destructive que nous ayons eue, depuis celle qui est restée mémorable de février 1894. C'est par centaines de mille de dollars que se chiffrent les pertes.

Des milliers d'ouvriers se sont trouvés subitement sans travail. Le montant des salaires perdus égale, s'il ne le dépasse pas, celui des pertes de propriétés. Impossible de toutes les opérations sont suspendues.

Heureusement personne n'a péri, mais bien des personnes ont failli se noyer. A Pittsburg, le district inondé comprend les parties basses des rues Fort, Première, Deuxième, Troisième, Quatrième, Cinquième, Septième, Huitième et Neuvième. Il y a plus de 600 familles dans les maisons desquelles il y a de 2 à 3 pieds d'eau. On ne peut sor-

tir qu'en esquif. Toutes les caves sont submergées.

La bâtisse de l'Exposition est submergée; la perte sera de \$5,000. Du côté du sud, les magasins, les entrepôts, les fabriques, tout ce qui fait face à la rivière est sous plusieurs pieds d'eau.

Dans la rue McKean, vivent un grand nombre de familles polonaises dont les maisons sont inondées jusqu'au 1er étage.

La voie inférieure du chemin de fer Erie et Pittsburg, dans le voisinage de Smithfield, tout est couvert d'eau et les passagers sont transférés sur le Pan Handle à la Station Nimick en bateau.

Hier soir, il a fallu abandonner les travaux dans presque toutes les grandes usines, McConway et Terley, Sam Rheim, Crescent Steel, Katy, Fox, Carnegie, Black Diamond, Wm Clark, Carbon Steel, Armstrong, Harbison et Walker, etc. La liste est longue.

Il y a de 5,000 à 6,000 travailleurs sans ouvrage et sans pain. La jonction du chemin de fer est submergée.

On a essayé de continuer les travaux; mais l'eau pénétrait dans les machines et les arrêtait. Ce sont surtout les ouvriers qui souffriront de ces inondations.

Le trafic du fret sur les chemins allant à l'ouest est complètement paralysé. Il n'y a que les petites lignes locales qui fonctionnent encore. Les dégâts sur le Pittsburg and Western torceront cette ligne à interrompre ses travaux. Partout il y a des éboulements et des déplacements de rails. Voilà vingt-cinq ans que la Vallée de l'Alleghany n'a été aussi maltraitée. Depuis mardi, à 1 heure 30 de l'après-midi, les trains ne marchent plus au nord de Titusville. On espère pourtant reprendre le service ce soir.

Malgré les éboulements sur la division du Cleveland et Pittsburg, le long de la rivière, tout mouvement est impossible. En une foule d'endroits, la voie a cédé; il faudra des semaines pour la remettre en bon état et l'on sera

obligé d'établir des ponts provisoires pour permettre aux trains de marcher.

À Witter et à Glenhew, les rues sont complètement submergées. Toute la vallée est terrorisée. Bien des familles se sont réfugiées sur les hauteurs en bateau. Les animaux, bestiaux, chevaux, errent dans les rues, poussant des gémissements.

L'épave du «Maine».

New York, 24 mars.—Une dépêche de la Havane au «Herald» dit : Il ne sera pas possible de commencer à faire usage de la dynamite pour explorer le travail de la désintégration de l'épave du «Maine» avant que les plongeurs espagnols n'aient achevé le travail qu'ils font pour la cour d'enquête.

En réponse à la requête du capitaine Sigbee qui voulait employer la dynamite, il a été opposé un refus poli, mais ferme, du capitaine-général Blanco.

Le général Blanco a fait comprendre qu'il ne fallait pas bouleverser par la dynamite la coque du navire, avant la fermeture de l'enquête sur le désastre. Le rapport de la cour d'enquête n'étant pas terminé, il semblerait indécis de la part des officiers américains de se hâter de faire usage de la dynamite. Ils s'exposeraient ainsi à être soupçonnés d'essayer de détruire les preuves sur lesquelles sont basées les conclusions de la cour.

Le capitaine Sigbee a compris la justesse de ces réflexions et il n'insistera plus, tant que l'enquête espagnole ne sera pas terminée.

Le Capt. Robley D. Evans, Commandant le Iowa.

Washington, 24 mars.—Le Capt. Robley D. Evans, mieux connu sous le nom de Fighting Bob Evans, est arrivé, ici, ce matin. Il lui a été ordonné de prendre immédiatement le commandement de l'Iowa.

AU DÉPARTEMENT DE LA MARINE.

Le départ de la flottille de torpilleurs espagnols pour Porto-Rico.

Washington, 24 mars.—Des nouvelles importantes sont arrivées aujourd'hui au département de la marine, et elles sont arrivées avec rapidité.

D'abord on a reçu l'information définitive du départ de la flottille espagnole des Canaries pour Porto-Rico. Ce mouvement était attendu avec un intérêt profond par les fonctionnaires de Washington, et il est considéré jusqu'à un certain point comme une démonstration hostile contre les États-Unis.

Cette flottille comprend treize bâtiments, six torpilleurs et sept contre-torpilleurs, qui constituent la plus formidable escadre de ce genre actuellement à flot.

Dès l'arrivée du télégramme annonçant le départ de la flottille il a été porté à la Maison Blanche et communiqué au président. Une longue conférence a eu lieu aussitôt entre M. McKinley et le sous-secrétaire Roosevelt au sujet des mesures que prendra le gouvernement.

Autant qu'on a pu apprendre les autorités de Washington n'ont pas encore adressé au gouvernement espagnol une demande d'explication sur le but qu'il poursuit par l'envoi d'une flottille en ce moment, et on ne sait quelles mesures prendra le gouvernement, soit en contestant soit en interceptant la flottille.

Il existe parmi les officiers de marine, y compris ceux de hauts grades, un sentiment prononcé en faveur de mesures immédiates et décisives. Ils disent qu'au point de vue stratégique il serait des plus dangereux d'avoir en ce moment cette grande flottille à court de distance de notre escadre à Key West. Et ce n'est pas une simple su-

position car cette opinion a été exprimée officiellement et communiqué au président.

C'est à cause de la grande importance de ce mouvement que les autorités ont donné il y a quelques jours l'instruction d'informer immédiatement le département de la marine du départ de la flottille des Canaries.

Le capitaine Robley D. Evans, surnommé «Fighting Bob» Evans, est arrivé ce matin de Key West et est resté une demi-heure en conférence avec le secrétaire Long. Le capitaine Evans est temporairement attaché au service des phares, mais il a dit au secrétaire de la marine que s'il devait y avoir bataille il voulait en être.

M. Long a apprécié la suggestion et a nommé immédiatement le capitaine au commandement du cuirassé Iowa, qui tient la tête des bâtiments de la flotte américaine pour le tonnage, l'armement et tout ce qui constitue le cuirassé moderne de première classe.

L'Iowa est actuellement à Key West, attaché à l'escadre de l'amiral Sicard.

Le capitaine Evans ne s'est rendu à bord de l'Iowa qu'il y a quelques jours. Pendant son séjour à Key West il a causé avec l'amiral Sicard et les membres de la cour d'enquête sur la destruction du «Maine». Il n'a apporté aucune information sur le rapport de la cour.

On a déclaré à la Maison Blanche et aux départements de la guerre, d'Etat et de la marine que le rapport sur la destruction du «Maine» n'arriverait à Washington qu'à une heure avancée de la nuit. On estime qu'il n'arrivera pas avant onze heures du soir, et des doutes considérables sont exprimés au sujet de ce qui sera fait à une heure aussi avancée.

Une entente définitive à cet égard aura probablement lieu dans la soirée.

Le secrétaire Long est resté quelque temps ce matin avec le président, et en vue de l'arrivée prochaine du rapport on en a conclu que le programme de la réception avait été arrangé.

Il est très probable qu'en ne procédera cette nuit qu'à la présentation formelle du rapport, car le président et le secrétaire Long ont éprouvé trop de fatigues en ces derniers temps pour examiner à minuit le rapport avec la considération nécessaire.

Ordre a été donné aujourd'hui de placer le yacht Mayflower en commission aussi promptement que possible.

Ce bâtiment est un yacht en acier armé d'une excellente batterie que le gouvernement a récemment acheté à M. Ogden Goelot. Il est actuellement transformé en navire de guerre à l'arsenal de New York. Il est probable que le Mayflower sera employé comme bâtiment de servitude ou contre-torpilleur. Il sera placé sous les ordres du commandant M. R. S. Mackenzie. L'ordre lancé aujourd'hui lui enjoint d'en prendre immédiatement le commandement. Le lieutenant J. H. Roper sera l'officier exécutif du bâtiment.

Les autres officiers seront désignés ce soir ou demain.

Inondations.

Sherrillsville, O. 24 mars.

Cette localité est complètement submergée. Toutes les affaires sont suspendues; toute la ville est sous l'eau. Pertes énormes. Les voies des chemins de fer Wheeling and Lac Erie sont enlevées sur une distance de quatre milles. La ligne de Cleveland, Canton et Southern est dans le même état. La localité est privée de toute communication.

Grand incendie au Japon.

Seattle, Washington, 24 mars.—Le steamship Kinshin Mara, venant du Japon, donne la nouvelle d'un terrible incendie qui a eu lieu à Kobe, trois jours avant le départ du navire. Les pertes sont énormes; elles s'élèvent à un million de yen. Les docks de la compagnie et toutes les bâtisses qui s'élevaient sur la rive ont été dévorés par les flammes.

Le Capt. Sampson.

Washington, 24 mars.—Le Capt. Sampson, de l'Iowa, qui fait partie de la Cour d'enquête, a reçu l'ordre de prendre le commandement de la flotte de l'Atlantique du Nord, pour remplacer l'amiral Sicard qui est malade.

Le commodore W. S. Schley sera probablement appelé à prendre le commandement de l'escadre réunie à Hampton Road.